

et vous m'appellez maintenant à prendre place à vos côtés, à participer aux sublimes fonctions de votre ministère épiscopal.

Comment pourrais-je vous remercier dignement ? Comment pourrais-je répondre à tant de confiance ?

En rendant mes plus vives actions de grâce au Seigneur qui a daigné m'admettre, malgré mon indignité, parmi les princes de son peuple : *de stercore erigens pauperem ut collocet eum cum principibus, cum principibus populi sui* ; je le supplie de venir en aide à ma faiblesse et de m'accorder tous les secours dont j'ai besoin pour m'acquitter de la dette que je viens de contracter envers le ciel et envers vous, Monseigneur.

J'étais à vous, comme vicaire-général, pour vous seconder dans le labeur quotidien de l'administration de votre vaste diocèse, si rempli d'œuvres de toutes sortes. Je serai à vous d'une manière plus parfaite encore, par la plénitude du sacerdoce qui me permet désormais de conférer sous votre direction tous les sacrements.

Excellence,

Je suis vivement touché de la sympathie très honorable que vous m'avez témoignée, en venant à ma consécration épiscopale.

Veillez me permettre de vous en exprimer une profonde et respectueuse gratitude, et de vous dire les sentiments qui m'animent à l'égard de votre personne auguste.

Délégué du Souverain-Pontife au Canada, vous en êtes parmi nous le premier représentant et l'organe immédiat : en cette qualité, vous avez droit à notre vénération parfaite et à notre fidèle dévouement. Plaise à Dieu que votre parole soit partout et toujours accueillie avec une entière soumission d'esprit et de cœur ! Car votre mission est une mission de paix. Et elle ne peut que favoriser l'union des cœurs dans cette chère nation canadienne, qui a tant besoin d'harmonie et de concorde pour atteindre ses destinées providentielles.

Vénérés Seigneurs,

A vous qui êtes venus de vos diocèses du Canada et des Etats-Unis m'apporter le témoignage d'une fraternelle sympathie, j'offre mon plus cordial remerciement.